

ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

Port Môle : un bateau en plein naufrage ?

BÂTIMENTS vétustes, voirie complètement défoncée, insalubrité grandissante et baisse de l'activité économique. C'est dans cet état catastrophique que se trouve désormais le Port Môle de Libreville. Nos reporters s'y sont rendus pour le constater.

Charly NYAMAANGOY BOTOUNOU
Libreville/Gabon

“**L**E Port Môle est mort”. C'est par ce témoignage de la déchéane de ce grand espace commercial que Marcel, vendeur de poissons depuis plusieurs années sur le site, accueille nos reporters. Debout aux côtés de ses deux frères devant son box, le jeune commerçant n'y va pas avec le dos de la cuillère pour décrire la situation "plus que chaotique" dans laquelle se trouve cet espace portuaire. "Regardez depuis l'entrée du port comment la voie est gaspillée. Jusqu'à l'intérieur ici, en passant par l'arrière de la capitainerie, le goudron est complètement détruit, faisant place à de gros trous. Quand il pleut, tu as même pitié de la voiture qui passe par-là". Les nids-de-poule sont effectivement perceptibles depuis l'entrée principale du Port Môle. Des pans entiers du goudron complètement défoncés, faisant place à des crevasses qui s'enchaînent sur plusieurs mètres. Ce qui fait qu'à chaque "fois qu'il y a une forte affluence, surtout les jours où il y a un bateau qui voyage pour Port-Gentil, il est vraiment difficile d'y accéder, surtout les automobilistes. A cause non seulement de l'étroitesse de l'espace qui manque suffisamment de parkings, mais également à

cause du mauvais état des voies d'accès au port", relève Marcel.

Il en est de même de certains bâtiments qui abritent les administrations exerçant dans le domaine portuaire. Tant, nombreux de ces édifices n'ont pu être réhabilités depuis plusieurs années. Même si certains occupants essaient de mettre de temps en temps une couche de peinture sur les murs.

Mais, "cela ne suffit pas, car, nous avons un sérieux problème de maintenance ou d'entretien des édifices dans notre pays. Voyez-vous, tous ces bâtiments sont vieux de plusieurs années. Cela ne donne pas une bonne vue à cet endroit, qui pourtant loge quand même une

forte activité économique. Même si elle est en baisse depuis un certain temps. Il faut que les gérants de cet espace pensent à le réhabiliter pour enlever cette image hideuse qu'il présente aujourd'hui".
"Il faut que les gérants de cet espace pensent à le réhabiliter pour enlever cette image hideuse qu'il présente aujourd'hui", estime sous couvert de l'anonymat un fonctionnaire en service



Que pensent les responsables de la gestion du Port Môle de la dégradation des voies d'accès à cet es

au Port Môle. Ce dernier explique que "la plupart des opérateurs économiques qui exercent ici sont locataires et paient régulièrement le loyer. En plus, nous sommes quand même dans un port où les activités économiques ne sont pas des moindres. Donc il y a de l'argent qui rentre, dont une partie pouvait servir à l'entretien de l'espace". La question de l'insalubrité n'est pas en reste. Les environs du Port Môle sont également jonchés d'ordures de toute nature. Derrière les sites qui abritent restaurants et bars, notamment la partie qui fait face à la mer, une sorte de décharge publique est visible. L'on y observe des tas d'objets plastiques, de vieux pneus et appareils

électroménagers emportés par les eaux de pluies via les bassins-versants, puis rejetés par la marée.

"Tous ces déchets viennent se stocker derrière-là. Nous dépensons plus de 150 000 francs chaque fois qu'il faut nettoyer. Mais ces immondices reviennent toujours. Les eaux des pluies ramassent tout ce que les populations jettent depuis leurs quartiers. Ces ordures passent par le canal de Batavéa", explique Emeka dont le restaurant-bar situé en plein cœur du port est constamment en proie à l'insalubrité. Une situation qui fait que l'espace que "j'ai aménagé pour les clients qui, souvent, souhaitent être derrière ici pour recevoir le

vent de mer, surtout les week-ends, ne peut plus être utilisé. C'est vraiment compliqué pour moi et regrettable", déplore le tenancier du bar. Dans l'ensemble, les opérateurs économiques implantés dans l'enceinte du Port Môle souhaitent un appui de l'autorité portuaire qu'est l'Office des ports et rades du Gabon (Oprag) pour remédier éventuellement à cette situation. Contactés à plusieurs reprises pour répondre de la décrépitude de cet espace commercial, et notamment de la voie d'accès, les responsables de cette administration se sont montrés jusque-là hermétiquement fermés à toute forme de communication.

Photo : BOTOUNOU

Photo : BOTOUNOU



Photo : BOTOUNOU

Activités commerciales paralysées



La baisse des activités est perceptible.

CNB
Libreville/Gabon

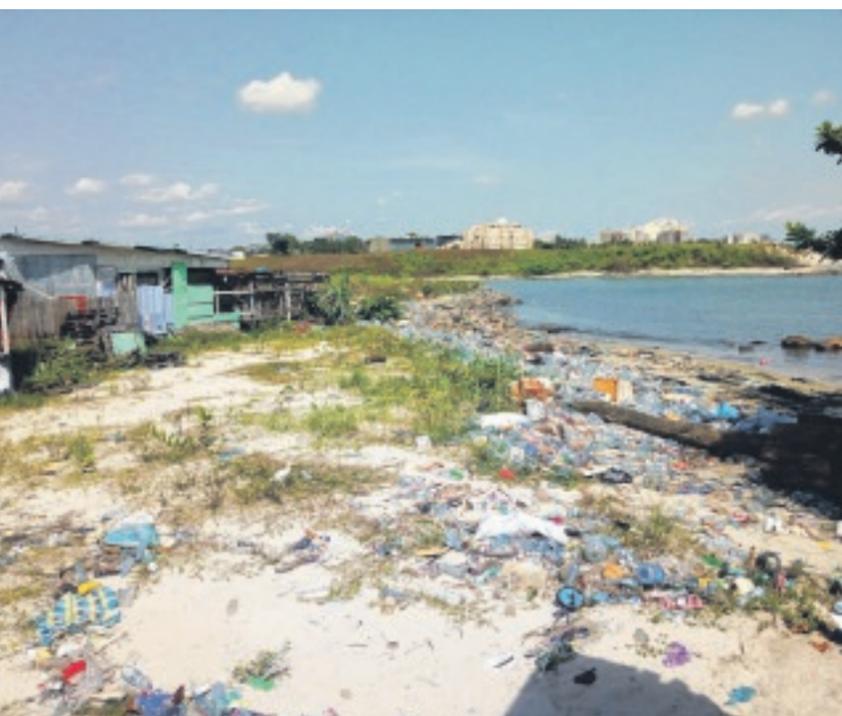
EN plus de la dégradation du site, le Port Môle de Libreville est également confronté à une baisse des activités économiques. Une paralysie qui frappe durement les opérateurs économiques exerçant dans la zone. La crise sanitaire actuelle est passée par là. "Depuis que le coronavirus est là, rien ne marche. Même les voyages du bateau ont chuté. Avant la Covid-19, les voyages sur Port-Gen-

"Depuis que le coronavirus est là, rien ne marche".

til se passaient tous les jours et tous les jours on avait les clients. Mais aujourd'hui, il n'y a que 4 voyages par semaine. Et là c'est compliqué, le bar est quasiment vide", explique Emeka. Dans la foulée, quelques gros magasins ont même fermé. Du coup, "les gens qui faisaient les courses dans ces magasins ne viennent plus. Alors que par la même occasion, ces clients venaient aussi chez nous quand ils ne trouvaient pas l'article recherché dans le magasin. Donc il y avait un effet d'entraînement. De nos jours, pour trouver un client comme avant, c'est difficile. Il faut attendre les jours où il y a le bateau", raconte Assane, autre vendeur du site.

space commercial ?

Quid du chantier de construction de la Baie des Rois ?



CNB
Libreville/Gabon

LE projet de construction de la "Baie des Rois" sur le front de mer a été l'un des chantiers qui aura retenu l'attention des Gabonais. Alors que les travaux pour sa réalisation avaient débuté avec enthousiasme, grande aura été la déception des Librevillois de constater que ce chantier a été subitement abandonné, sans qu'aucune explication ne soit donnée. "Jusqu'ici personne ne sait les raisons valables qui ont conduit à l'arrêt des travaux. Un moment, les engins étaient perceptibles sur le chantier, mais tout d'un coup, ils ont disparu des radars",

raconte-t-on du côté du Port Môle. D'ailleurs, le Port Môle est situé dans l'emprise du périmètre concerné par le chantier. Il était prévu là la construction de centres commerciaux et autres édifices ainsi que la réfection de travaux de voiries dans cette zone. Au niveau de l'antenne de l'autorité portuaire Oprag, "nous ne sommes pas autorisés à vous répondre. Rapprochez-vous de la direction générale de l'Oprag",

pour vous répondre", recommande le directeur de l'antenne, que nos reporters ont approché pour en savoir un peu plus. Toujours est-il que la direction générale de l'autorité portuaire que les journalistes ont tenté d'approcher via le canal de son service communication, n'a pas souhaité communiquer sur le sujet préférant se murer dans le silence. Difficile alors de connaître les raisons de l'arrêt des travaux de construction de la "Baie des Rois". Un projet dont personne ici ne semble vouloir porter la responsabilité de l'échec. Y compris au Fonds gabonais d'investissements stratégiques (FGIS) où, là aussi, l'on ne communique guère depuis plusieurs mois sur ce projet.